



CHRISTIAN
DEYDIER

CHRISTIAN DEYDIER
ORIENTAL BRONZES LTD.

Exposition à Londres: 16 novembre - 27 novembre 1999 (sur rendez-vous)
Exhibition in London: November 16th - November 27th, 1999 (by appointment)

Couverture: Chameau en terre-cuite, fin de la dynastie Tang , 7ème siècle av. J-C (figure 16)
Cover: Earthenware Camel, Early Tang Dynasty, 7th century A, (figure 16)

Photographie / Photography: Philippe Sébert - Paris
Réalisation / Editor: Les Editions d'Art et d'Histoire, ARHIS - Paris

© Copyright - 1999 - Oriental Bronzes Ltd. - London
All rights reserved. No parts of this publication may be reproduced, translated,
transmitted or adapted in any form or by any means, without permission,
applies to all countries, including those of the ex USSR.

CHRISTIAN DEYDIER
ORIENTAL BRONZES LTD.

CARAVANES
SUR LA ROUTE DE LA SOIE

Paris, 14 octobre - 13 novembre 1999

UNITED KINGDOM

Flat 8,
Georgian House,
10 Bury Street,
London SW1Y 6AA

FRANCE

21 rue du Bac,
75007 Paris
Tél : 33 1 40 20 97 34
Fax : 33 1 40 20 97 39

stbonnet @ imaginet.fr

PREFACE

Face à l'immense succès qu'a remporté l'exposition "L'Art et La Matière" que nous avons proposée en octobre 1998 dans le cadre de "L'Automne Asiatique à Paris", nous avons décidé une nouvelle fois de favoriser la branche parisienne d'Oriental Bronzes Ltd. C'est pourquoi nous présentons à Paris (avant Londres) notre nouvelle exposition "Caravanes sur la Route de la Soie" pour cette deuxième édition de "L'Automne Asiatique", événement parisien qui est en train de devenir une étape internationale incontournable dans la vie des arts.

Le thème retenu est certes vaste mais nous avons porté notre choix sur une sélection d'objets d'exception des périodes Sui et Tang qui furent marquées par un flux intense des échanges commerciaux et culturels entre l'Orient et l'Occident. Les objets en terre cuite nous semblent les plus caractéristiques car ce sont des représentations de personnages ou de caricatures d'étrangers: souvent barbus, avec un gros nez, un gros ventre, portant des chapeaux ou des vêtements non chinois. Ils sont les preuves tangibles des échanges et des déplacements des commerçants qui, malgré tous les dangers, sillonnaient la longue route qu'était le Route de la Soie.

J'aimerais profiter de ces quelques lignes pour remercier tous ceux qui m'ont aidé dans les différentes étapes de la réalisation de cette exposition et de ce catalogue. En premier lieu, Mademoiselle Eulalie Steens, ma collaboratrice à Paris; Mademoiselle Marie-Laure Bouquin pour la création et la production de ce catalogue; Mademoiselle Isabelle de Puysegur, mon excellente et infatigable attachée de presse. J'aimerais également exprimer ma gratitude à Monsieur Philippe Sébert qui consacra plusieurs jours à photographier ces objets. Pour finir, je remercie vivement aussi tous ceux qui d'une façon ou d'une autre m'ont aidé à préparer cette exposition: restaurateurs, socleurs, transporteurs, etc., particulièrement Monsieur David Jackson et Madame Sharon Solomon de Artworld Shipping, qui, depuis des années, s'occupent avec un grand professionnalisme de tous nos emballages et transports à travers le monde.

J'espère que cette nouvelle exposition sera perçue avec tout l'intérêt qu'elle mérite et contribuera un fois de plus à faire connaître et partager cette passion qui me dévore depuis des années, celle de l'art de la vaste et grande civilisation chinoise.

Christian DEYDIER

LA ROUTE DE LA SOIE

C'est au XIX^{ème} siècle que le géographe allemand, Ferdinand von Richthofen, par le terme *Seidenstrassen*, inventa le concept de *Routes de la Soie*. Il tentait ainsi de matérialiser l'ensemble des routes caravanières qui reliaient l'Extrême-Orient à l'Occident à travers l'Asie Centrale y compris, un peu plus tard, la route maritime par l'Océan Indien.

Les premiers contacts économiques, connus par l'archéologie moderne, se produisirent aux environs du VI^{ème} siècle avant JC, lorsque les Grecs prirent entre leurs mains les premiers coupons de soie venus d'un pays lointain dont ils ignoraient l'existence: la Chine. La Chine, qui, rappelons-le, inventa dès le Néolithique ce fabuleux tissu en gardant jalousement pendant des millénaires le secret du processus de sa fabrication, de la culture des mûriers pour nourrir les vers à soie jusqu'au tissage des fils.

Plus tard, en Chine, l'Empereur Wu (Wudi) de la dynastie des Han Occidentaux, qui régna de 141 avant JC à 87 avant JC, lassé des offensives perpétuelles des Barbares nomades Xiongnu, décida de passer à l'offensive et de rejeter les assaillants au-delà de leurs espaces habituels. Dès lors, l'Empire chinois y gagna en prestige, par l'agrandissement considérable de son territoire et le renforcement de son pouvoir politique. La Route de la Soie, pacifiée, plus sûre, devint le lien entre deux mondes. D'un côté, en Occident, Rome, cœur de l'empire romain et, à l'autre bout, d'oasis en oasis, d'une superficie trois fois plus vaste que celle de Rome: Chang'an (actuelle Xi'an), la capitale de l'Empire chinois, la plus grande ville du monde antique, avec ses 36 km².

Au long de la route, on rencontrait différents types de personnes: ambassadeurs chinois tel l'émissaire de l'Empereur Wu, Zhang Qian, qui contribua, par ses contacts avec diverses tribus barbares, à l'ouverture de la Route de la Soie: délégations étrangères comme celle venue de l'Empire parthe et reçue par Wudi; commerçants de toutes régions qui, de relais en relais, monnayaient des transactions et des marchandises. On échangeait par exemple la soie chinoise, qui grâce aux Parthes fit fureur dans les rues de Rome, contre des pièces d'or occidentales, que les Chinois fondaient en lingots. Les Romains reçurent des peaux, des laques, des carapaces de tortue, de perles, des ivoires ou des épices tels la cannelle, le poivre, le gingembre. On importait en Chine des tapis, des textiles de lin ou de laine, du verre, du vin ou, provenant du Ferghana, les grands "chevaux célestes". Sous les Han Occidentaux, durant le règne de l'Empereur Mingdi (57 - 75), par la même route, furent invités officiellement à Luoyang, la capitale d'alors, deux moines indiens qui exposèrent pour la première fois une nouvelle doctrine: le Bouddhisme. Et, pour abriter les manuscrits qu'ils apportaient, le souverain ordonna la construction du Monastère du Cheval Blanc.

En fonction des aléas politiques, la Route de la Soie fut plus ou moins facile à pratiquer. Certaines routes devinrent impossibles à franchir du fait des blocages des Barbares qui ne cessaient de se conquérir les uns les autres et dont les frontières changeaient perpétuellement. D'autres voies se créèrent, plus au sud ou plus au nord, enrichissant à chaque fois la variété des produits échangés.

A la chute de la dynastie Han, en 220 après JC, la Chine resta plusieurs siècles divisée, gouvernée en même temps par plusieurs dynasties tant chinoises que barbares. La Route de la Soie n'en resta pas moins très active devenant en même temps une voie privilégiée pour les artistes et les artisans. Les monastères bouddhistes se multiplièrent et, avec eux, les premières représentations hu-maines du Bouddha, dans un style venu du Gandhara, influencé par les critères grecs de beauté.

Avec la réunification de la Chine par la dynastie Sui en 581, puis l'établissement par Li Shimin de la dynastie Tang en 618, la Route de la Soie connut son âge d'or.

La Chine, particulièrement ouverte aux civilisations étrangères, accueillit sur son territoire tous ceux qui désiraient y venir. Ce fut, au début des Tang, un afflux extraordinaire tant du point de vue économique que du point de vue culturel, de personnes de tous horizons.

Les étrangers qui se rendaient à la capitale, installée de nouveau à Chang'an, apportèrent avec eux leurs coutumes et leurs façons de vivre, leurs techniques artisanales, leurs goûts artistiques, et, bien, entendu, leurs religions.

En premier lieu, les Bouddhistes, en majorité des moines, qui s'empressèrent d'apporter des manuscrits afin de travailler sur des traductions, de concert avec des Chinois. Ceux-ci à leur tour, effectuaient le pèlerinage vers l'Inde pour voir les lieux où le Bouddha vécut et rencontrer d'autres sages. Parmi eux, Xuanzang fut le plus célèbre. Il rédigea un journal de voyage le *Da Tang Xiyu ji* "Mémoire sur les régions occidentales des Grands Tang" et rapporta une quantité impressionnante de manuscrits. Revenu à Chang'an, il s'attela à l'enseignement et à la traduction. Pour lui, l'Empereur Gaozong fit édifier en 652 la pagode de la Grande Oie Sauvage afin que ses manuscrits soient conservés. De surcroît, c'est en Chine que fut souche l'Ecole de la méditation, le Chan, plus connue en Occident sous son nom japonais: Zen.

Les adeptes du Judaïsme partirent vers l'orient en utilisant la Route de la Soie. Une importante colonie juive s'était installée dans l'empire khazar, au nord de la Mer Noire. Au VII^{ème} siècle, le souverain de ce peuple se convertit au Judaïsme. Que les Juifs poussèrent vers l'Empire Tang fut tout à fait naturel pour eux. L'archéologue Aurel Stein découvrit d'ailleurs en 1901 à Dandan - Uiliq (actuelle province chinoise du Xinjiang) une lettre sur papier d'un marchand juif, écrite en hébreu-persan et datée de 718.

Les Arabes entretenirent avec les Chinois de la dynastie Tang des relations plus difficiles. Convertis à l'islam, religion révélée à partir de 610 au prophète Mahomet, ils entreprirent la conquête de leurs voisins jusqu'au Turkestan russe et détruisirent l'Empire sassanide. Chinois et Arabes se rencontrèrent en 751 sur les rives du fleuve Talas, non loin de l'actuelle Alma-Ata. La bataille fut terrible et les Chinois perdirent, anéantissant tout projet d'expansion vers l'ouest. Cette défaite de Talas n'empêcha pas les relations avec les Arabes. En 798, l'Empereur Dezong reçut une ambassade mandatée par Harun al-Rashid, cinquième calife de Bagdad.

Parallèlement, des relations maritimes furent installées et une importante colonie arabe s'établit à Canton. Les Musulmans y construisirent la plus ancienne mosquée connue en Chine.

La religion manichéenne parvint aussi en Chine par la Route de la Soie. Cette religion, qui repose sur la dualité de la lumière et des ténèbres, fut fondée au III^{ème} siècle par Mani, sans doute un prince affilié aux souverains Parthes. Persécutés, les Manichéens fuirent à travers le bassin méditerranéen puis empruntèrent la Route de la Soie en convertissant de nouveaux adeptes. En 694, un prêtre manichéen d'origine perse fut reçu officiellement à la Cour par l'Impératrice Wu Zetian. Au début du VIII^{ème} siècle, un autre prêtre reçut l'ordre de l'Empereur de compiler un manuscrit relatif à cette religion: *Moni guangfo jiao fa yi lue* "Abrégé des règles et lois de la religion de Bouddha de Lumière Moni". Le manuscrit fut retrouvé, par moitié en 1907 et 1908 par Aurel Stein et Paul Pelliot dans les grottes bouddhiques de la célèbre oasis de Dunhuang.

Les Nestoriens ne furent pas non plus en reste. Cette religion chrétienne fut fondée au début du V^{ème} siècle par Nestorius, patriarche de Constantinople. Les missionnaires partirent eux aussi prêcher sur la Route de la Soie et c'est un moine perse, Aluoben, qui, le premier, parvint à Chang'an. Une stèle datée de 781 et érigée à Chang'an raconte, en chinois et en syriaque, l'arrivée en Chine de cette religion.

Ainsi la Chang'an des Tang devint le carrefour de tous les peuples. On y parlait de nombreuses langues et l'on y discutait des religions et des philosophies les plus diverses. De leur côté, les étrangers se voyaient confrontés à la culture traditionnelle chinoise aussi bien au Confucianisme qu'au Taoïsme.

Les coutumes étrangères fascinèrent les Chinois: le goût pour ce qui leur semblait le comble de l'exotisme fut à son paroxysme. C'est un Sérindien, An Lushan, qui devint le favori du grand lettré et Empereur Xuanzong. (Son pouvoir fut si important qu'il fomenta une rébellion en 755. Il ébranla le pouvoir Tang et conduisit le pays durant quelques années à la guerre civile jusqu'à ce que le fils de l'Empereur reprenne le trône). Les princes et princesses de la Cour s'entichèrent de musique et de danses barbares et n'hésitaient pas à porter des vêtements barbares. Tout ce qui provenait de l'étranger fut adopté avec enthousiasme. De même, l'influence

artistique fut prépondérante. Les Chinois, passés maîtres dans l'art de la céramique, et dans l'orfèvrerie, inclurent dans leur iconographie des motifs de décors variés ou des formes d'objets d'inspiration sassanide et perse, notamment. On représente fréquemment des scènes de chasse avec des cavaliers tirant à l'arc "à la parthe", c'est-à-dire en se retournant.

L'influence ne fut pas seulement en sens unique. Bien au contraire. Les étrangers, en revenant chez eux, diffusèrent de nombreuses inventions chinoises.

Par exemple, le papier connu en Chine depuis le III^{ème} / II^{ème} siècle avant JC, fut diffusé vers l'Occident à cause de la défaite de Talas. C'est en ramenant des prisonniers chinois que les Arabes connurent cette invention qui révolutionnera quelques siècles plus tard le monde européen. Sous les Tang, on produisit les feuilles de papier par millions car les lettrés en étaient très friands. De plus, chaque ministère émettait ses directives sur des feuilles d'une couleur à lui réservée. Au tournant du VIII^{ème} siècle, la première "monnaie suivante" apparut, c'est-à-dire les billets de banque émis par l'Etat.

Grâce au papier, les Chinois imprimèrent les premiers livres. Après plusieurs siècles de reproduction de textes gravés par la technique de l'estampage, les Tang inventèrent la xylographie au VIII^{ème} siècle. Le Bouddhisme en fut le véhicule primordial. On diffusait ainsi facilement de petits textes dont certains ont été retrouvés dans les grottes de Dunhuang. Et le premier ouvrage d'envergure imprimé par les Chinois fut le *Jiangang jing* (le "Sutra du Diamant"), daté de 868 et conservé aujourd'hui à la British Library de Londres.

C'est toujours sur la Route de la Soie que circuleront, étape par étape, peuple par peuple, frontière après frontière, un nombre incalculable d'inventions chinoises qui parviendront en Europe à la fin du Moyen-Age ou à la Renaissance, dont: papier, imprimerie perfectionnée par les caractères mobiles inventés par Bi Sheng au XI^{ème} siècle, boussole, brouette, arbalète, char à voile, gouvernail, porcelaine.

Outre Dunhuang et ses grottes bouddhiques, d'autres oasis, véritables carrefours culturels, jalonnaient la Route de la Soie. Toutes se situent de nos jours dans l'actuelle province chinoise du Xinjiang. Quatre d'entre elles étaient des garnisons militaires importantes. A Kashgar (en chinois Kashi), les marchands qui venaient d'Occident devaient payer un octroi. C'était aussi une ville renommée pour ses tapis et ses tissus. Khotan, au sud du désert du Taklamakan, centre très important d'étude du Bouddhisme, était un point stratégique primordial car les Chinois des Tang pouvaient y contrôler tout le bassin du Tarim. C'était aussi en ce lieu, que l'on extrayait le jade de type néphrite et qui fut importé en Chine dès une époque très reculée. Kucha était un nœud commercial car plusieurs routes s'y rejoignaient. Turfan, longtemps sous la domination des Barbares Tuoba, d'origine turque, fut conquise par les Chinois au moment de la réunification de la Chine par la dynastie Sui. Elle repassa sous l'influence d'autres Turcs, les Ouighours, en 846.

Outre un certain nombre de produits déjà connus en Chine depuis des siècles parmi lesquels la canne à sucre, des piments, des épices, des dattes, du bois de santal, des fourrures, des plumes de paon, des tapis, des cornes de rhinocéros, de l'or et de l'argent, des plantes à but pharmaceutiques, les Tang importèrent des nouveautés tels la fleur de coton, des diamants, du lapis lazuli, de l'oxyde de cobalt, la plante d'indigo qui servait au maquillage féminin, des grappes de vignobles inconnus.

Ce "melting-pot" étonnant se retrouve dans les statuettes funéraires chinoises.

Sous les Tang, les Chinois avaient gardé l'habitude de se faire enterrer avec des statuettes en terre cuite, souvenir de leur vie quotidienne.

Les représentations typiquement chinoises d'officiels civils et militaires ou d'aristocrates de la Cour, princes et princesses (graciles ou à la silhouette ronde comme ce fut la mode au début du VIIIème siècle), voisinent avec des personnages venus d'ailleurs.

Les artisans chinois, doués pour l'observation et un rien moqueurs, n'hésitèrent pas à caricaturer les étrangers: les palefreniers aux larges épaules habillés de manteaux courts et de hautes bottes arborent des nez proéminents; les petits marchands et danseurs d'origine grecs, portant un pantalon bouffant, se voient affublés de chevelure aux boucles serrées; les marchands d'Asie Centrale croulent sous le poids de leurs sacs juchés sur leur dos et leur menton se couronne d'une barbichette pointue; d'autres arrondissent les bras autour de tapis encombrants. Certains écarquillent les yeux pour rappeler que leurs paupières ne sont pas bridées, d'autres sont si bedonnants que leurs reins se cambrent.. La mode pare les danseuses de robes décolletées et habillent les cavalières de chapeau et de voiles pour les protéger de la poussière du désert. Sans oublier, les représentations d'animaux: non seulement des chevaux de toute race mais aussi le chameau, fidèle et indispensable compagnon du voyageur.

Peut-être déjà peut-on distinguer parmi eux, un des plus célèbres des Européens qui arpentera au XIIIème siècle la Route de la Soie: Marco Polo.

CHRONOLOGIE

Période néolithique

Culture de Yangshao (nord et centre de la Chine)
Culture de Hongshan (nord-est de la Chine)
Culture de Liangzhu (sud-est de la Chine)
Culture de Longshan (est de la Chine)

7 000 environ - 2 000 environ av. JC

5 000 environ - 3 000 environ av. JC
3 600 environ - 2 000 environ av. JC
3 600 environ - 2 000 environ av. JC
3 000 environ - 1 700 environ av. JC

Dynastie des Xia

Culture de Erlitou

2 100 environ - 1 600 environ av. JC

2 100 environ - 1 600 environ av. JC

Dynastie des Shang

Phase de Zhengzhou / Erligang
Phase de Anyang

1 600 environ - 1 111 av. JC

1 600 environ - 1 400 av. JC
1 370 - 1 111 av. JC

Dynastie des Zhou

Zhou Occidentaux
Zhou Orientaux
Période des Printemps et des Automne
Période des Royaumes Combattants

1 111 - 256 av. JC

1 111 - 770 av. JC
770 - 256 av. JC
722 - 481 av. JC
453 - 221 av. JC

Dynastie des Qin

221 - 206 av. JC

Dynastie des Han

Han Occidentaux
Dynastie des Xin (usurpation de Wang Mang)
Han Orientaux

206 av. JC - 220 ap. JC

206 av. JC - 9 ap. JC
9 ap. JC - 22 ap. JC
25 ap. JC - 220 ap. JC

Six Dynasties

220 - 581

Trois Royaumes
Jin Occidentaux
Dynasties du Sud :
Jin Orientaux
Liu Song
Qi du Sud
Lian
Chen
Dynasties du Nord :
Seize Royaumes
Wei du Nord
Wei Orientaux
Wei Occidentaux
Qi du Nord
Zhou du Nord

220 - 280
265 - 316

317 - 420
420 - 479
479 - 502
502 - 557
557 - 589

304 - 439
386 - 535
534 - 550
550 - 577
550 - 577
557 - 581

Dynastie des Sui

581 - 617

Dynastie des Tang

618 - 907

Cinq Dynasties

907 - 960

Dynastie des Jin

1 115 - 1 234

Dynastie des Liao

916 - 1 125

Dynastie des Song

960 - 1 279

Song du Nord
Song du Sud

960 - 1 127
1 127 - 1 279

CHRONOLOGY OF CHINESE DYNASTIES AND PERIODS

Neolithic Period

Yangshao Culture (north central China)
Hongshan Culture (northeastern China)
Liangzhu Culture (southeastern China)
Longshan Culture (eastern China)

circa 7 000 - circa 2 000 BC

circa 5 000 - circa 3 000 BC
circa 3 600 - circa 2 000 BC
circa 3 600 - circa 2 000 BC
circa 3 000 - circa 1 700 BC

Xia Dynasty

Erlitou Culture

circa 2 100 - circa 1 600 BC

circa 2 100 - circa 1 600 BC

Shang Dynasty

Zhengzhou / Erligang phase
Anyang phase

circa 1 600 - 1 111 BC
circa 1 600 - circa 1 400 BC
1370 - 1 111 BC

Zhou Dynasty

Western Zhou
Eastern Zhou
 Spring and Autumn Period
 Warring States Period

circa 1 111 - 256 BC

1 111 - 770 BC
770 - 256 BC
722 - 481 BC
453 - 221 BC

Qin Dynasty

Han Dynasty

Western Han Occidentaux
Xin Dynasty (Wang Mang usurpation)
Eastern Han

221 - 206 BC

206 BC - 220 AC

206 BC - 9 AC
9 AC - 22 AC
25 - 220 AC

Six Dynasties

Three Kingdoms
Western Jin
Southern Dynasties :
 Eastern Jin
 Liu Song
 Southern Qi
 Lian
 Chen

220 - 581

220 - 280
265 - 316
317 - 420
420 - 479
479 - 502
502 - 557
557 - 589

Northern Dynasties :

 Sixteen Royaumes
 Northern Wei
 Eastern Wei
 Western Wei
 Northern Qi
 Northern Zhou

304 - 439
386 - 535
534 - 550
550 - 577
550 - 577
557 - 581

Sui Dynasty

Tang Dynasty

Five Dynasties

Jin Dynasty

Liao Dynasty

Song Dynasty

Northern Song
Southern Song

581 - 617

618 - 907

907 - 960

1 115 - 1 234

916 - 1 125

960 - 1 279

960 - 1 127
1 127 - 1 279





































































**1. MARCHAND SEMITE
OU MARCHAND DE TAPIS DE KASHGAR**

Terre cuite à traces de polychromie
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 33 cm

Pièce similaire : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, catalogue n° 15



2. OISELEUR DEBOUT

Terre cuite à traces de polychromie
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 34 cm

Provenance: ex-collection C.T. Loo



3. PALEFRENIER DEBOUT

Terre cuite à traces de polychromie
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 32,5 cm



4. GUERRIER ALTAÏCO-TOCHARIEN SUR SON CHEVAL CAPARAÇONNE

Terre cuite vernissée crème
Dynastie Sui, 581 - 618
Hauteur: 23 cm

Pièce similaire: : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, catalogue n° 49



5. CAVALIERE TURCO-TOCHARIENNE

Terre cuite crème
Dynastie Sui, 581 - 618
Hauteur: 27,5 cm

Pièce similaire: : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, catalogue n° 40



6. QUATRE MUSICIENS ETRANGERS ASSIS

Terre cuite à glaçure deux couleurs
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 11 cm

Pièce similaire: : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, introduction p. 1



7. ENSEMBLE DE QUATRE FEMMES DEBOUT, DE LA REGION DE KUCHA

Terre cuite à glaçure crème

Dynastie Sui, 581 - 618

Hauteur: 27 cm

Provenance: collection Guez

Pièce similaire : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, catalogue n° 29



8. QUATRE MUSIENNES AGENOUILLEES

Terre cuite vernissée crème

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 16 cm



9. JEUNE CAUCASIEN

Terre cuite avec traces de polychromie sur glaçure crème

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 29 cm

Pièce similaire : E. Schloss, *Foreigners in Ancient Chinese Art*, New York, China House Gallery, 1969, catalogue n° 37



10. GRAND GUERRIER DEBOUT EN ARMURE

Terre cuite avec traces de polychromie

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 78 cm



11. CHAMEAU BÂTE, REPRESENTE SE RELEVANT

Terre cuite crème

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 30,5 cm

Longueur: 34 cm

Pièce similaire : proviendrait de la collection A. Schoenlicht



12. CHAMEAU DEBOUT PORTANT SON BÂT

Terre cuite vernissée jaune

Dynastie Qi du Nord, 550 - 577

Hauteur: 33 cm

Longueur: 36 cm



13. CHAMEAU DEBOUT PORTANT SON BÂT

Terre cuite vernissée jaune
Dynastie Qi du Nord, 550 - 577
Hauteur: 33 cm
Longueur: 26 cm



14. CHAMEAU DEBOUT

Terre cuite émaillée trois couleurs
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 40 cm
Longueur: 25,5 cm

Provenance: collection Anthony Hardy, Hong Kong



15. CHAMEAU BÂTE DEBOUT BÂT RECOUVERT D'UN TAPIS DE SELLE

Terre cuite émaillée trois couleurs
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 31,5 cm
Longueur: 28 cm



16. EXCEPTIONNEL CHAMEAU AVEC SON CHAMELIEF

Terre cuite polychrome
Dynastie Tang, 7ème siècle
Hauteur: 43,5 cm
Longueur: 36 cm





**17. PALEFRENIER ETRANGER DEBOUT
A COIFFURE TRESSEE**

Terre cuite émaillée à glaçure trois couleurs

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 45,5 cm

Longueur: 28 cm

Pièce similaire: illustrée dans *Zhongguo tao ci quar
Tang san cai*, Shanghai, 1983, photo n° 98



18. PALEFRENIER ETRANGER, BARBU

Terre cuite

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 36,5 cm

Provenance: collection Lillian Schloss, New York



19. JEUNE CAUCASIEN

Terre cuite à glaçure trois couleurs

Dynastie Tang, 618 - 907

Hauteur: 27,5 cm



20. OISELEUR DEBOUT

Terre cuite vernissée crème et verte
Dynastie Tang, 618 - 907
Hauteur: 41,8 cm

Expositions: Munich 1964, Hambourg 1974, Minneapolis Institute of Art

Publications: Hagedorn H.H., *Chinese Tomb Figures*, Munich 1964, catalogue n° 23
Hemplel Rose, *A Thousand Year of Chinese Ceramics from private Collections*, Hambourg 1974, catalogue n° 6



21. COUPE SUR PIEDOUCHE

Bronze doré
Dynastie Tang, 7ème - 8ème siècle
Hauteur: 6 cm

Exposition: Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd., *Opening Exhibition*, Londres 1987, catalogue n° 10

Pièce similaire: plusieurs exemples similaires mais en argent furent découverts en 1972 dans le trésor de Hejiacun, près de Xi'an et illustrés dans *Wenhua Dageming Qijian Chutu Wenwu*, Beijing 1972, planche 51

EXPOSITIONS PRECEDENTES

Décembre 1985	<i>Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze Up to the Tang Dynasty</i>
Juin 1986	<i>Ancient Chinese Bronze Vessels, Gilt Bronzes and Early Ceramics</i>
Décembre 1987	<i>Opening exhibition</i> (Vernissage de la Galerie Oriental Bronzes Ltd de Londres)
Juin 1989	<i>Archaic Chinese Bronzes from Shang and Zhou Dynasties</i>
Juin 1990	<i>Imperial Gold from Ancient China</i>
Juin 1991	<i>Imperial Gold from Ancient China, part II</i> The Grosvenor House Antiques Fair, Londres
Septembre 1992	XVIème Biennale des Antiquaires, Paris
Décembre 1992	An Exceptional Bronze Horse from the Eastern Han Dynasty (25 - 220 AD)
Novembre 1994	<i>L'Or des Qin / Qin Gold</i> , XVIIème Biennale des Antiquaires, Paris
Décembre 1995	<i>Le Banquet des Dieux, Ritual Bronzes of Ancient China</i> , Londres
Janvier 1996	<i>Le Banquet des Dieux, Bronzes Rituels de la Chine Ancienne</i> , Paris
Septembre 1996	XVIIIème Biennale Internationale des Antiquaires, Paris
Février - Mars 1997	<i>Arts de la Chine et de l'Himalaya</i> , Paris (Exposition inaugurale de la filiale française)
Janvier 1998	<i>L'Immortalité de l'âme chez les Han</i> , Paris
Mars - Avril 1998	<i>Timeless China</i> , New York
Octobre 1998	<i>L'Art et La Matière</i> , Paris

PREVIOUS EXHIBITIONS

December 1985	<i>Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze Up to the Tang Dynasty</i>
June 1986	<i>Ancient Chinese Bronze Vessels, Gilt Bronzes and Early Ceramics</i>
December 1987	<i>Opening exhibition</i> (Vernissage de la Galerie Oriental Bronzes Ltd de Londres)
June 1989	<i>Archaic Chinese Bronzes from Shang and Zhou Dynasties</i>
June 1990	<i>Imperial Gold from Ancient China</i>
June 1991	<i>Imperial Gold from Ancient China, part II</i> The Grosvenor House Antiques Fair, Londres
September 1992	XVIème Biennale des Antiquaires, Paris
December 1992	An Exceptional Bronze Horse from the Eastern Han Dynasty (25 - 220 AD)
November 1994	<i>L'Or des Qin / Qin Gold</i> , XVIIème Biennale des Antiquaires, Paris
December 1995	<i>Le Banquet des Dieux, Ritual Bronzes of Ancient China</i> , Londres
January 1996	<i>Le Banquet des Dieux, Bronzes Rituels de la Chine Ancienne</i> , Paris
September 1996	XVIIIème Biennale Internationale des Antiquaires, Paris
February - March 1997	<i>Arts de la Chine et de l'Himalaya</i> , Paris Exposition inaugurale de la filiale française)
January 1998	<i>L'Immortalité de l'âme chez les Han</i> , Paris
March - April 1998	<i>Timeless China</i> , New York
October 1998	<i>L'Art et La Matière</i> , Paris

